

UNIVERSITÉ D'HIVER / GÉOPOLITIQUE



GRANDEURS ET MISÈRES DE L'EUROPE

La construction européenne, hier et aujourd'hui

Par Robert Frank, historien

Samedis 2, 9 et 16 février à 15h

Auditorium 74, avenue du Général Leclerc



Université permanente

Infos billetterie :

www.ville-viroflay.fr / Tél. : 01 39 07 11 80



GRANDEURS ET MISÈRES DE L'EUROPE

La construction européenne, hier et aujourd'hui

Par **Robert Frank**, historien

L'Union européenne connaît une crise grave. Ce n'est pourtant pas la première dans l'histoire de la construction de l'Europe qui n'a cessé de s'inscrire dans un temps cyclique, alternant moments d'optimisme et de pessimisme. Pour comprendre cette cyclothymie des Européens, cette tension entre leurs identités nationales et leur identité européenne, il convient de remonter le cours d'une longue histoire.

Informations pratiques

Auditorium - 74, avenue du Général Leclerc / Viroflay

Tarifs : 20 € le cycle de trois séances / 8 € l'unité.

Moins de 25 ans : 10 € le cycle / 4 € l'unité.

Places ni échangeables, ni remboursables.

Billetterie en ligne sur www.ville-viroflay.fr / à l'Ecu de France / Auditorium (le jour même).

De la naissance d'une conscience européenne à la construction de la Communauté économique européenne (CEE), 1920-1992

> **Samedi 2 février à 15h**

L'histoire de la construction européenne ne commence pas le 9 mai 1950 avec la Déclaration Schuman qui lance l'Europe des Six. Il convient de remonter au moins aux années 1920 qui voient naître une véritable « conscience européenne », c'est à dire le sentiment de la nécessité et de l'urgence à faire l'unité de l'Europe : l'objectif est d'éviter le retour de la guerre et de surmonter la hantise du déclin. Il a fallu bien des péripéties pour que cette « conscience européenne » devienne

« construction effective de l'Europe » avec la CECA, puis la CEE instituée par le traité de Rome. Cette Communauté économique européenne passe de six membres en 1957 à douze en 1986. Ces élargissements successifs et cette intégration progressive sont favorisés par un « consensus permissif » et s'effectuent au rythme saccadé de cycles d'avancées et de reculs. Globalement, de 1957 à 1992, c'est pour la Communauté européenne une époque de « *success story* ».

De la création de l'Union européenne à la crise du Brexit, 1992-2016

> **Samedi 9 février à 15h**

Le passage de la Communauté européenne à l'Union européenne avec le traité de Maastricht en 1992 est un véritable saut qualitatif. À tel point qu'il a pu déranger, effrayer. Plus « l'identité européenne » se développe dans une partie de la société en Europe, plus l'intégration de l'UE progresse ; mais plus l'UE avance vers une forme de fédération,

plus elle produit des peurs dans d'autres parties de la société européenne et plus elle génère des clivages, des oppositions, du scepticisme et des inquiétudes pour les « souverainetés nationales ». Son élargissement brusque de douze à quinze en 1995, puis à vingt-cinq en 2004, à vingt-sept en 2007 et à vingt-huit membres en 2013, n'a pas arrangé ...

(suite)

► **Samedi 9 février à 15h**

- la situation. Dans la période précédente, les « crises » étaient cycliques : elles étaient surmontées et cédaient la place à des moments de « relance » de la construction européenne. À partir des années 1990, l'eurosepticisme croissant installe une « crise européenne

permanente», avec les épisodes majeurs des référendums français et néerlandais de 2005 qui rejettent le deuxième traité de Rome signé l'année précédente. Au « consensus permissif » succède un « dissensus contraignant ».

Les enjeux et les défis de l'Europe actuelle : enlèvement ou sursaut ?

► **Samedi 16 février à 15h**

La crise économique et financière de 2008, les crises migratoires des années 2010, l'impuissance des décideurs et des élites face au chômage massif persistant depuis une quarantaine d'années, finissent par créer des déchirures profondes dans le tissu social européen qui favorisent la montée des « populismes ». Pour certains Européens, de plus en plus nombreux,

l'eurosepticisme vire à l'europhobie. L'exemple du Royaume-Uni est significatif, avec le résultat du référendum de 2016 qui ouvre la voie au Brexit. Est-ce le début de la fin de la construction européenne ou au contraire, est-ce que cet événement britannique peut susciter sur le continent un sursaut au point que l'on puisse parler d'un possible début de la fin de la crise européenne ?

Robert Frank

Est un historien français, spécialiste de l'Europe et des relations internationales. Il est nommé directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP) en 1991. En 1994, il devient professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (chaire d'histoire des relations internationales), fonction qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2012. À la Sorbonne, il a dirigé le laboratoire « Identités, Relations internationales et civilisations de l'Europe » du CNRS (UMR IRICE) ainsi que le magistère de Relations internationales et action à l'étranger. Il a également enseigné à l'IEP de Paris et est devenu professeur émérite au Collège d'Europe à Bruges où il assure depuis 2007 le cours intitulé « Les Fondements historiques de l'Europe : civilisations et identités européennes ».

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

→ **Université de printemps**

Histoire : Le vêtement - Une histoire des apparences et des identités du XV^e au XVIII^e siècle.

Samedi 11, 18 et 25 mai à 15h.
